



PHILOLOGIE LYONNAISE

UNE revue qui fait autorité dans le monde philologique, la *Revue des langues romanes*, disait récemment : « La ville de Lyon contribue plus qu'aucune autre au progrès de nos études. » M. Léon Clédat, professeur à notre Faculté des Lettres, vient de justifier de nouveau cette flatteuse appréciation de notre ville, en publiant à la librairie Garnier un *Recueil de morceaux choisis des auteurs français du Moyen-Age*, accompagnés, suivant la coutume de notre savant auteur, d'une partie critique qui comprend ici, avec une introduction grammaticale, des notes littéraires et un glossaire. On n'a plus à faire l'éloge des travaux de M. Clédat, dont la *Grammaire du vieux français*, publiée il y a deux ans, a été couronnée par l'Académie française, et dont l'édition de la *Chanson de Roland*, parue il y a une année à peine, est déjà épuisée.

Un homme, qui a quelques lettres, ne peut plus aujourd'hui ignorer l'histoire de notre littérature du Moyen-Age. Or, ces vues générales, qu'il aurait fallu puiser dans la lecture pénible de textes épars, elles peuvent facilement s'acquérir par la lecture du livre de M. Clédat, qui mène depuis les plus anciens monuments de la langue française, aux IX^e et X^e siècles, jusqu'à la *Farce de Maître Pathelin* au XV^e siècle. Cette lecture n'est pas très pénible, grâce au glossaire et aux notes abondantes et substantielles au bas de chaque page.

Dans sa préface M. Clédat exprime le vif désir que son livre contribue à faire aimer et à faire connaître notre ancienne littérature. Son vœu sera accompli. Mais aux sentiments que ce livre aura fait naître se joindra celui de la reconnaissance envers l'auteur.

P.
